

# SYNTHESE

ANTISÉMITISME EN SUISSE ROMANDE 2025



**CICAD**

Coordination Intercommunautaire  
contre l'Antisémitisme et la Diffamation

## Synthèse – Tendances et incidents marquants en 2025

L'année 2025 marque un niveau historiquement élevé d'actes antisémites recensés en Suisse romande. Au total, 2'438 incidents ont été documentés par la CICAD, soit une augmentation d'environ 36 % par rapport à 2024. La très grande majorité de ces incidents se manifeste dans l'espace numérique, qui représente plus de 90 % des cas. Les incidents survenus dans l'espace public sont moins nombreux, mais souvent plus visibles et parfois plus graves dans leurs conséquences pour les victimes.

La comparaison avec les données de 2024 montre également une augmentation des actes antisémites les plus graves. Le nombre cumulé des actes classés comme « graves » et « sérieux » est passé de 109 incidents en 2024 à 127 en 2025, soit une hausse d'environ 16 %. Cette évolution confirme que, malgré la prédominance des incidents classés comme « préoccupants », les actes impliquant des atteintes plus directes aux personnes ou aux biens identifiés comme juifs demeurent à un niveau préoccupant.

Plusieurs incidents particulièrement marquants illustrent cette réalité. À Genève, une femme enceinte de sept mois a été menacée dans l'espace public par un individu qui l'a accusée d'être juive et lui a déclaré qu'il pourrait la poignarder. L'agresseur l'a suivie de manière menaçante sur le quai du tram à la gare Cornavin. Cet épisode illustre le passage possible du discours antisémite à une intimidation directe susceptible de provoquer un sentiment d'insécurité profond chez les victimes.

Des incidents graves ont également été observés dans le milieu scolaire. Dans un établissement du canton de Genève, un élève

juif a été frappé, étranglé et insulté par d'autres élèves qui ont proféré des menaces de mort en référence à la Shoah. Dans d'autres établissements, des croix gammées ont été dessinées ou des saluts nazis répétés ont été observés. Ces situations témoignent d'un abaissement préoccupant de l'âge des auteurs et des victimes, ainsi que d'une banalisation de symboles historiquement associés à l'idéologie nazie.

Dans l'espace public, plusieurs événements ont également suscité une vive indignation. Lors des Brandons de Payerne, des inscriptions antisémites ont été découvertes sur des vitrines commerciales, parmi lesquelles « Liquidation finale, solde de 39 à 45 % » ou encore « On a gazé la blatte, on a le monopole », détournant explicitement la mémoire de la Shoah et l'extermination des Juifs.

Des slogans hostiles ont également été entendus lors de certaines manifestations, notamment « Tout le monde déteste les sionistes » ou « Pas de sionistes dans nos quartiers, pas de quartier pour les sionistes », illustrant l'usage du terme « sioniste » comme substitut pour désigner des Juifs tout en revendiquant une critique politique.

Un autre incident significatif s'est produit à Genève dans le domaine culturel. Une salle de cinéma située dans la région de Carouge a refusé d'accueillir l'édition 2026 du Festival international du film juif de Genève, estimant que la diffusion de films liés à la culture juive pourrait être perçue comme une prise de position politique dans le contexte du conflit à Gaza.



Malgré les précisions apportées par les organisateurs sur le caractère indépendant et apolitique du festival, la direction de la salle a affirmé que « le comportement des dirigeants israéliens jette actuellement une ombre sur les valeurs de la culture juive ». Ce refus illustre une tendance préoccupante consistant à associer l'ensemble de la culture juive à des considérations politiques liées au conflit israélo-palestinien.

Enfin, des incidents ont également été signalés dans le domaine sportif. Lors d'une rencontre Interclubs de tennis à Winterthur, deux membres du club de Bulle ont proféré des propos racistes et antisémites envers un spectateur, déclarant notamment : « Je n'en peux plus des Suisses-Allemands, c'est vraiment une sale race, c'est comme les Juifs. » Des menaces physiques ont également été proférées.

Parallèlement, l'année 2025 a été marquée par une radicalisation des messages antisémites observés dans l'espace public. À la suite du cessez-le-feu conclu en octobre 2025 entre Israël et le Hamas, plusieurs villes de Suisse romande ont connu une multiplication de graffitis explicitement antisémites, tels que « SALE JUIF », « FUCK JEWISH NAZI » ou « TUE LE SIONISTE EN TOI », parfois accompagnés de croix gammées et de symboles néonazis.

Pris ensemble, ces incidents illustrent plusieurs dynamiques observées en 2025 : la diffusion massive de l'antisémitisme dans l'espace numérique, la banalisation de références à la Shoah, la radicalisation de certains discours militants et la persistance d'actes visant directement des personnes identifiées comme juives. Ces évolutions témoignent d'un climat de polarisation croissante et soulignent la nécessité d'une vigilance accrue face aux formes contemporaines de l'antisémitisme



# SYNTHESE

ANTISÉMITISME EN SUISSE ROMANDE 2025

Case postale 3011  
1211 GENEVE

Tel. +41 22 321 48 78  
[cicad.ch@gmail.com](mailto:cicad.ch@gmail.com)

[www.cicad.ch](http://www.cicad.ch)

